

## Lacan et les mathématiques, Université de Rouen 09 février 2011

Jean Michel Vappereau.

18.00.

### Lire, parler, écrire enfin, la psychanalyse et les mathématiques

10 Notre ami Cléro a déjà un peu déblayé le terrain, comme si les mathématiques étaient une lubie de Lacan, certains ont parlés des mathématiques comme du rêve de Lacan, c'est à mon avis enterrer le problème, qui semble actuellement enterré. Mais il y a un sursaut, un regain d'intérêt par ce qu'on s'intéresse subitement au dernier Lacan, après avoir tout essayer, après la catastrophe qui s'annonce, je suis aller en Belgique où avec Firens, où on a parlé de la parole et de la topologie, je viens ici parler de la mathématique et de la psychanalyse dans un colloque où on parle de **Lacan et des mathématiques**, moi je vous dis que je n'en attends rien du tout, car ma position est que c'est trop tard, et trop tôt, c'est trop tard pour tout ceux qui s'aperçoivent que sans ce composant de l'enseignement de Lacan, ils ne feront rien, et la psychanalyse disparaît et se dégrade et que je pratique la psychanalyse depuis 40 ans, moi ça fait 35 ans que je fais des mathématiques, et j'ai continué après Lacan, ceux qui souhaitent faire des mathématiques un jour, ils seront mort avant d'arriver à trouver quoi que ce soit dans ce domaine, par exemple il y a quelqu'un qui fait un séminaire sur l'apport du borroméen, mais on est dans un niveau d'incrédulité extraordinaire, pour savoir ce que le borroméen apporte ?, s'il n'étudie pas le borroméen pendant 20 ans il ne fera rien avec le borroméen, ça sera exclu, et il n'est pas étonnant comme le notait très bien Cléro, que ça paraît curieux de s'occuper de psychanalyse et de mathématique, c'est pour ça que j'ai penser centrer mon exposé sur **dire ce que c'est que la psychanalyse et qu'est ce que c'est que les mathématiques.**

20 Et **dire où ce situe la topologie** qui est une partie importante de la mathématique dans la psychanalyse, il y a une chose qui n'est pas dans la psychanalyse, c'est que Lacan parle assez peu du **calcul différentiel**, il ne s'est pas intéressé à la transcendance, je crois que c'est à cause de cette mauvaise traduction du texte de Freud, *De l'autre côté du principe du plaisir*, qu'on a traduit par l'au-delà du principe du plaisir, et tout le monde dans toute les langues répète la même traduction, ça crée une grande confusion dans la clinique, et la répétition freudienne se trouve obliérée. Moi je consacre mon cours en ce moment à la séparation, après avoir écrit l'aliénation, les deux opérateurs qui forment le fantasme, et c'est dans *Position de l'inconscient* que j'ai trouvé la formule de la séparation que j'essaie de thématiser en ce moment, puisque pour l'aliénation c'est déjà fait. Ca se trouve sur ma page :

<http://jeanmichel.vappereau.free.fr/> , 23.03,

30 **Qu'est ce que c'est que la psychanalyse ?**, chose certaine c'est que Freud a pratiqué la psychanalyse à Viennes au début du siècle, et il a laissé 25 volumes écrits en allemand, les *Gesammelte Werke*, on a peu de propos parlés de Freud, et il y a eu pendant 27 ans le séminaire de Lacan à Paris au XX eme siècle, , et Lacan pour dédogmatiser une doctrine comme celle de Freud, qui devenait très dogmatique du fait d'être écrite et seulement écrite, alors que **Freud a inventé une pratique de la parole** sur laquelle je vais revenir, qu'elle est cette **pratique de la parole qui repose sur le transfert**, il faut dire ce que c'est ! 24.07, puisqu'on nous fait des discours larmoyant, puisqu'on ne sait pas ce que c'est des confidences, l'abréaction, l'anamnèse, on arrive à confondre la psychanalyse avec la psychothérapie, et les psychanalystes sont pour, c'est la raison de leur clientèle, ils font du clientélisme, il faut remarquer que Lacan s'est rendu compte et a décidé de parler, et là où **Freud a écrit 25 volumes, Lacan a parler pendant 27 ans**. D'où l'importance de que faire de ce séminaire parlé ? Lacan est devenu Lacan en écoutant Kojève dédogmatiser Hegel, quand il a entendu Hegel dédogmatiser en français, comme je vous parle, Hegel était devenu

50

un monolithe de granit et il l'est encore pour certains, il s'est aperçu que la parole a une inertie absolument opposée à celle de l'écrit. Et dans le même temps, Lacan, à l'autre extrémité, du côté de l'écriture hyper dogmatique donc, dogmatique, c'est l'écriture silencieuse, donc **les mathématiques sont hyper dogmatiques**, et que je me méfie de ceux qui prétendent éviter le dogmatisme, donc je préfère situer le dogmatisme même accentué dans les mathématiques, que de prétendre ne pas être dogmatique, **Freud était lui-même complètement dogmatisé**. Et il faut voir comment il est traduit, c'est un scandale, Lacan lui a laissé quelques écrits, moi je parle au titre de ses *Ecrits*, je suis un lecteur des *Ecrits* que j'utilise comme le texte manifeste de la psychanalyse, avec Lacan de la deuxième période, et

60 j'utilise les séminaires, les bouts qu'on en a, on peut les lire dans différentes versions, grâce à un stratagème de Lacan. Lacan une fois qu'il a dissous son école qu'est ce qu'il a fait ? Il ne s'est occupé que d'une chose : quel était l'avenir de ses séminaires, et il a mis en scène une comédie, dans laquelle les petit malin qui croyaient le manipuler, qui croyaient avoir la main sur lui, le meunier et la farine sont devenus deux clowns qui ont occupés la chronique psychanalytique depuis la mort de Lacan en 1981, ça va faire 30 ans, grâce à ce stratagème, on a rien fait d'autre depuis ce temps là, sauf de rares qui essaient de travailler, tout le monde a pris parti contre l'un ou l'autre, pendant ce temps là *les séminaires étaient publiés*, quand Lacan est mort je n'avais lu que 4 séminaires plus un, parce qu'il avait dit qu'il regrettait que nous n'ayons pas l'*Angoisse*, il dit ça dans les *Non dupes*, j'ai cherché à me procurer

70 l'*Angoisse*, c'est le seul que j'ai cherché à lire en dehors de ceux publiés à l'époque, je refusais cette idée d'une course au séminaire, qu'on payait fort cher, ils étaient vendus à l'époque 150 f, c'était une somme considérable, au quartier latin il y avait un commerce des séminaires, il se trouve qu'aujourd'hui entre l'Ali, c-a-d le gendre du prophète, et le meunier c-à-d le gendre de Lacan, la guerre des gendres nous fournit l'ensemble des séminaires, dans diverses versions, il y a quelques autres, on peut citer Roussan, on peut les trouver sur Internet sur un site comme gaogoa ou auprès du site de l'Ecole Lacanienne qui les met à disposition à partir des notes à peine traitées, il y a évidemment un problème éditorial, puisque Lacan avait décidé qu'au niveau du Seuil, il n'y aurait pas de travail éditorial, que les séminaires seraient publiés bruts, sans notes, dans *le Sinthome*, il est apparu que ça pousse un peu, on voudrait y

80 mettre du sien, on a publié Jacques Aubert, quelques éléments supplémentaires de réflexion, qui ont leurs intérêts mais qui devraient avoir une publication ailleurs, donc nous avons **la psychanalyse qui s'étend depuis la parole, l'écriture, les mathématiques**. Pourquoi, la psychanalyse, je vous propose de l'homologuer au fait que Freud s'est rendu compte, non seulement au fait que comme le dit Lacan, **ça parle, le corps est parasité par la parole**, les animaux parlent, les chiens aboient, ils prennent des postures sur le territoire, ils définissent l'aire de **la libido, l'espace de la libido, c'est l'extension du territoire**, et nous aussi nous avons une libido, et il nous arrive de produire des déjections quand on arrive chez soi, des cris, ou des postures, on enlève son chapeau, mais il se trouve que nous notre territoire est structuré différemment du territoire animal, **notre libido elle est structuré par quelque**

90 **chose qui s'appelle les portes**, si vous lisez le *séminaire II* de Lacan, vous verrez, que quand il fait un séminaire sur cybernétique et psychanalyse, qui a parait il déçu certains, ils pensaient que Lacan allait nous parler des merveilles, des cellules photo électrique d'autorégulation, et bien il nous parle des portes, et *Cybernétique et psychanalyse*, le sous titre ça s'appelle *La nature du langage*, Lacan n'est pas encore au cristal de sa doctrine, il faut attendre, et lire Lacan au moins jusqu'à *Radiophonie*, voir *Lituraterre*, même *l'Etourdit*, pour avoir vraiment le cristal de sa critique de Saussure, de la manière dont il va démonter et remonter Saussure, puisqu'il finit par inventer le mot *lalangue*, qui est une posture saussurienne, l'objet de la psychanalyse, je sais que nos grands cliniciens de la psychanalyse considère que c'est la langue maternelle, parce que c'est en un seul mot, il y en a qui disent la lalangue, pour que ça

100 fasse lalala lalalère, c'est pour les petits, le langage babil, mais Lacan dit précisément dans

l'*Etourdit* que **lalangue, c'est l'objet de la linguistique**, et c'est l'objet de la linguistique pour Saussure, qu'il oppose à la parole, mais ce qui ne va pas chez Saussure, c'est que pour nous la parole ne peut pas être réduite à la diachronie, sans doute il y a un flux verbal, et que la parole animale va se trouver découpée par les *verneinung zeichen*, 32.17, déjà chez Freud, c'est dès les aphasies qu'il en parle, le langage découpe, il coupe, et c'est pour ça que la structure de la libido est structurée par des portes, parce qu'il y a des coupures qui imposent de savoir utiliser ces portes, de les ouvrir, les fermer, c'est la question de la pudeur, c'est ce que ne comprend pas le psychotique, aujourd'hui nous sommes dans une civilisation de plus en plus paranoïaque dominante, où on essaie de détruire tout ce qui est de l'ordre de la parole,

110 regardez **l'Afrique, qui est le continent de la civilisation de la parole**, je ne parle pas de tradition orale, je trouve ça d'un hypocrisie colonialiste horrible, ce sont des civilisations de la parole, s'ils sont aujourd'hui défaits, c'est que l'avocat américain ne les intéresse pas, le contrat, la propriété, ils ne sont pas Vatican, ils ne sont pas chinois non plus, une grande civilisation de l'écriture, nous nous sommes ?? (civilisation) de la méditerranée, nous avons produit la science, et cette science, elle est mathématique depuis Galilée, donc seulement regardez, il y a aussi une destruction de l'écrit, les peuples qui écrivent au XX<sup>eme</sup> siècle ont été détruits en masse, le crime paranoïaque des années 30 que vous trouvez dans Musil, Muss Burger a assassiné violemment une prostituée dans un terrain vague, et c'est encore arrivé dans un train en France, il n'y a pas longtemps, tout le monde s'interroge, pourquoi cette

120 violence du crime paranoïaque, pourquoi Auschwitz, pourquoi Hiroshima, le crime de masse a été au XX<sup>eme</sup> siècle le crime des peuples qui lisent. Les juifs, sans voyelle, ils n'ont pas un code, ils n'ont pas ce logocentrisme de l'alphabétisme, dont parle Derrida dans la grammatologie. Derrida ce n'est pas Lacan, mais on peut lire Derrida, si on apprend à lire on peut trouver de l'intérêt à lire Derrida, le paranoïaque veut que tout soit codé, qu'est ce que c'est que la forclusion, la forclusion du nom du père, Lacan l'a introduit dans le discours analytique pour parler du déclenchement du délire, mais **la forclusion pour la paranoïaque qui se situe à mon avis à la hauteur de l'incorporation, et pas du trauma**, à la hauteur du trauma, dans les moments préalables du narcissisme, le trauma va donner lieu à **l'autisme**, et l'incorporation avec la rencontre des incorporels, le corps symbolique qui rentre dans le corps

130 propre, 35.00, **le langage tient au corps par les incorporels** nous dit Lacan, et lui il en trouve **3 incorporels** qui sont au féminin, c'est **la fonction, l'application et l'analyse, pour la logique, pour les mathématiques et pour la topologie**. Ce sont des incorporels, alors que pour les stoïciens, ce dont il va traiter dans *Radiophonie*, les incorporels (non-être), c'est le **lekton**, l'exprimable, le sens, c'est le vide, c'est le temps, le lieu, la quantité, l'harmonie, la cause vitale, il se félicite que les stoïciens aient trouvé ce mot d'incorporel, qu'est ce que c'est **ce que l'étranger ne peut pas comprendre**. C'est ce qui fait que quand on parle, que c'est dans la parole, c'est un produit du lien social, donc ces données qui sont dans Lacan et qui ne sont pas encore lues, puisqu'on s'est arrêté de lire Lacan aux *4 concepts* à peut près, personne ne lit *Position de l'inconscient*, qui est de la même année, donc nous

140 sommes devant une situation où Parole et Ecriture, constitue pour le sujet qui parle, dans le langage, une difficulté majeure, et qu'est ce qu'il faut comprendre et que les autres ne comprennent pas et qui fait **la différence entre le freudisme et toutes les autres disciplines**, les autres tentatives qu'elles soient de soins, de réflexions, ou de pensées, ou de discours, qu'elle est la différence, ce que nous devons comprendre c'est qu'il n'y a d'intérêt pour Freud que s'il y a quelque chose à dire, regardez, même la télépathie, lorsque Freud en parle, peut être ça existe ou pas, la psychanalyse n'est pas là pour dire le vrai sur le vrai, la psychanalyse est un enseignement de la lecture, de l'écriture et du fait de parler. Qu'est ce que parler veut dire, parler pour nous c'est la fonction imaginaire, comme chez les animaux, la parade sexuelle, mais du phallus symbolique, et ça c'est très difficile à analyser, il faut passer par le trauma, dernière parole de *Lacan à Paris*, il faut passer par l'incorporation,

150

*Radiophonie question numéro II*, puis le narcissisme, qui est très mal traité, puisque l'on dit que c'est une mauvaise habitude le narcissisme, alors que nous sommes des sujets narcissiques, la névrose narcissique de Schreber, c'est un déficit, c'est un défaut, c'est quoi, c'est que la paranoïaque rejette la lisibilité, il faut que le pourboire soit compris sur le billet, que tout soit écrit, nous sommes dans une civilisation 37.45. qui est en train d'étouffer, en dehors du fait qu'on tue les autres, c'est-à-dire l'Afrique est défaite, les juifs ont été massacrés, même les japonais qui sont un peuple d'écriture, c'est Lacan qui nous révèle dans *Lituraterre* que les japonais ne lisent pas comme nous, ils n'ont même pas besoin de la psychanalyse, ils sont en état de permanente interprétation, et les mathématiques viennent pour nous, non pas ? (*se confondre* ?) avec l'automatisme, avec le calcul, moi je suis opposé à la thèse de Church, la thèse de Church qui prétend que tout ce qui est fonction calculable est Turing calculable, je dis que c'est faux, j'ai même fait des livres dans lesquels il y a des calculs qui ne sont pas mécanisables, ce sont des calculs du sujet, ce ne sont pas des métaphores, il n'y a pas de métaphore en mathématique, mais il y a un acte du sujet dans l'écriture mathématique, qui est de l'ordre de la condensation, Lacan en parle dans *Radiophonie*, la condensation au service du refoulement : irréversible, il dit *j'ai utilisé la métaphore poétique pour illustrer la condensation freudienne*, dans les mathématiques, il y a cette condensation, et la psychanalyse est un enseignement, Cléro l'a rappelé là tout de suite, mais je préciserai au-delà de ce qu'il a dit, que celui qui est l'enseignant, c'est l'analysant, et bien relisez ce texte dans les *Ecrits* de Lacan, où il dit, *je m'étonne qu'on ne se soit pas étonné, qu'on ait pas interrogé que l'enseignement n'est pas la transmission d'un savoir*, c'est pas les vases communicants l'enseignement, et plus loin il nous dit : *nous n'apprenons qu'à la mesure de notre savoir*, on ne peut apprendre que ce qu'on sait déjà, vous me direz, mais alors comment apprend-t-on la première fois ?, et bien justement il y a cette affaire de **trauma**, d'**incorporation**. Le sujet il a des intuitions, le sujet a fait entrer dans son intuition au sens Kantien, des choses qui sont lisibles, la différence entre Kant et Lacan, et Freud, c'est que dans l'intuition pour Lacan il y a des lettres, c'est ça la question majeure de l'objet lettre et que ces lettres nous ne les conceptualisons pas **comme c'est encore le cas chez Kant et comme c'est le cas chez Aristote**, nous ne faisons pas des ronds pour faire des classifications de ce que nous lisons, qu'est-ce que c'est que lire, nous ne savons pas ce que c'est que lire, **lire c'est découper**, c'est introduire ce découpage, vous voyez bien que vous êtes psychotique quand vous entendez un flux verbal d'une langue que vous ne pouvez pas entendre, puisque vous ne savez pas comment couper les mots, comment découper les *Verneinung zeichen*, c'est sur ce point que porte chez Freud, la question de la forclusion, et la mathématique c'est un prolongement d'écriture qui peut être hyper dogmatique, et qui peut être mécanisé dans certains cas, qui peut même être réalisé, regardez cet appareil qui est là, qui vous projette ces images, la lumière, c'est pas du feu de bois, c'est pas du néolithique, ce sont des **textes réalisés** comme dit Bachelard, et sous ce prétexte on veut nous faire croire que tous les mathématiciens sont psychotiques, vous avez une dame qui a écrit un livre, quand même c'est un scandale, *Rigueur et liberté psychotique*, Cantor, Turing, Gödel, la même dame a écrit, *Le délire psychotique, l'inconscient à ciel ouvert*, il y a de quoi rire, pourquoi, et bien parce que Lacan dit que l'inconscient n'existe que si on l'écoute, et moi je vous propose d'entendre ce qu'on l'écoute, dans la parole quelqu'un parle, et je lis, je découpe, 41.15, je vais lire de cette manière, de cette autre manière, et donc l'inconscient n'existe que si on le lit, seulement voilà, ces gens qui sont tellement lettrés, et de plus en plus paranoïaque, lire ça compte pour du beurre, c'est tellement évident, nous sommes entre gens lettrés, il y a les sous-développés qui parlent, et nous nous sommes des lecteurs et des écrivains, moi je vous dis que nous ne savons pas ce que c'est que parler, écrire, lire, et que les sujets continueront à souffrir physiquement pour surmonter leur prématuration et souffrir socialement dans le corps social, **si la psychanalyse n'est pas située correctement à sa place**, et qu'elle ne délivre pas

un discours qui est absolument nécessaire, mais ce n'est pas sûr que ça se produise parce que le dernier point que je peux souligner dans ces questions, c'est que le point commun, la communauté qu'il y a entre la mathématique et la psychanalyse, vous avez fait un lien entre les mathématique et la psychanalyse à propos de l'écriture et de l'enseignement et bien moi je vous suggère un lien encore plus précis, c'est **la contingence**, qu'est ce que c'est que la contingence, la contingence c'est , vous voyez comment on insulte Freud en disant qu'il était malhonnête, qu'il a caché des choses, qu'il avait une maîtresse qui était la sœur de sa femme, mais de qui se moque t on, Freud, c'est quelqu'un d'un courage exceptionnel, et d'une honnêteté intellectuelle inouïe, ça s'appelle : **l'esprit scientifique**, ce n'est pas la subjectivité scientifique, c'est pas le délire qu'on connaît, c'est l'esprit scientifique, Freud nous a écrit qu'il s'était entièrement trompé avec *l'Homme aux loups*, il a bien dit qu'il avait pensé à un moment à dire à l'Homme aux loups, dans 15 jours c'est fini, et que ça c'est plutôt mal passé pour le patient, pourquoi, parce que c'est ça la contingence, nous ne pouvons pas savoir quand ça va se produire, et bien vous avez la même chose dans la psychanalyse, la même difficulté pour l'analysant, il ne fait pas que des mathématiques, il parle, il écrit, il peut faire des maths comme il peut faire de la littérature, il peut écrire dans la langue ou en dehors de la langue, de toute façon dans le langage, mais il y a une contingence, c'est la même que vous connaissez en mathématique, si vous faites un exercice de mathématique, vous ne savez jamais quand vous allez trouver la réponse, la solution, je trouve très joli **la notion d'essayeur**, Freud est un essayeur qui se trompe qui se corrige, qui change plusieurs fois de doctrine, il le dit lui-même, tous ces gens qui le lisent dogmatiquement comme si c'était toujours le même, et **essayeur**, je ne dirai pas que ce sont des hypothèses, ce sont **des essayeurs de désirs, Freud et Lacan**, seulement voilà, c'est que le désir est lié à cette contingence, et ça ça peut être angoissant ! Lacan nous rappelle : **le possible c'est ce qui pourrait ne pas avoir lieu**, voyez, *Question préliminaire au traitement possible des psychoses*, vous voyez bien que le traitement des psychoses il est tout à fait possible, puisqu'il n'a pas encore lieu, la psychose aujourd'hui elle est dominante, d'une manière impérialiste et globale, c'est d'ailleurs un monde psychotique, je fais un jeu de mot sur *unglauben*, qui en allemand veut dire incrédulité, et comme le dit Freud, toute croyance est appuyée sur une incrédulité, donc pour s'opposer la contingence, comment réussir à vivre dans la contingence, c'est-à-dire de n'avoir aucune certitude que demain on va trouver la solution du problème qu'on cherche, ça c'est la clinique, c'est la grande difficulté, mais pour pouvoir faire ça, il faut déjà avoir abandonné l'incrédulité, il ne faut pas être dans la croyance, sûrement pas, il faut être, bon le sujet supposé savoir (SSS), si vous voulez, c'est une des raisons du transfert, c'est peut être une illusion, mais il faut être dans la contingence, et dans le fait de reconnaître qu'on ne peut pas prédire à l'avance quand ça va se produire, la rupture de semblant qui va donner la solution, c'est vrai pour Proust quand il commence à écrire, c'est vrai pour n'importe quel analysant, c'est vrai, même pour ceux qui parlent, c'est vrai pour ceux qui écrivent, cette position du sujet, **le rejet de l'incrédulité ça s'appelle la foi**, lisez Gilson sur St Thomas, il explique très bien, c'est une forme d'humilité, ne pouvant pas tout savoir, j'ai affaire à quelque chose qui s'appelle la révélation, **il y a une révélation analytique, ce n'est pas une révélation religieuse, c'est plus une révélation mathématique**, et c'est lié à cette contingence et ça peut durer deux siècles, vous avez vu *le théorème de Fermat, la conjecture de Poincaré* qu'on vient de résoudre, ça peut durer très longtemps, mais vous ne pouvez pas conclure, du fait que ça reste possible, parce que c'est sûr qu'il est beaucoup plus certain que ça sera seulement possible, la psychanalyse, n'importe qu'elle psychanalyse, c'est déjà pas mal qu'on en ait eu deux si vite, et maintenant il s'agit de faire autre chose que ce qu'on fait Freud et Lacan, Freud a inventé la psychanalyse, Lacan l'a fondé, est ce qu'on la met dans un tiroir, dans un musée, et qu'on ne s'en occupe plus ?, **qu'est ce que nous faisons de la psychanalyse ?**, voilà là question ? Avec la parole, la langue, l'écriture, les mathématiques, la lecture, qu'est

ce que nous en faisons, **c'est l'enseignement politique nécessaire à notre civilisation**, qui sinon de toute façon va dans le mur, et cette conclusion pessimiste, ne me rend pas pour autant triste, car c'est tellement catastrophique qu'il n'y a aucune raison en plus de devenir triste, **je reste joyeux !**

.....  
(Rouen -03) -01.04.15

260 JMV – Il y a un point commun entre les deux exposés que nous venons d'entendre, c'est celui de la **dimension**, dans le second exposé justement, à propos de la consistance, c'est le groupe qui n'est pas sorti qui n'apparaît pas parce que cette présentation de la consistance que vous voulez encore travailler, ma question serait de vous suggérer que ces **consistances**, Lacan les appelle aussi **Dimensions**, et Eric Porge a parlé de la dimension, la mension du dit, c'est quelque chose d'abord du dire, il n'y a pas d'Autre de l'Autre, il y a la mension du dire, Lacan en fait la droite infinie, la DI, 01.05.13, c'est la première coupure, c'est la première consistance, il l'appelle la DI, pour thématiser le **trauma**, c'est à l'époque du Sinthome, il le fait déjà à Rome, dans la Troisième, c'est les deux textes, les deux parties parlées de Lacan, c'est pas dans les Ecrits, il parle de la DI, il donne une définition de la DI seulement dans le dernier séminaire, comme je l'ai dit ce matin, à propos du trauma, il dit de la DI, ça fait un trou, mais on n'y pense pas, c'est *urverdrangt*, cette consistance ou dimension qui est coupure,

270 il faut dire la chose suivante, la géométrie des grecs je ne sais qui a dit ça avant lui, mais les grecs c'est **une géométrie de tailleur de pierres**, les plans se découpent dans des blocs de marbre, c'est donc un vide, la droite c'est un trait de scie dans une planche, dans une surface, le point c'est une coupure dans une droite, donc les objets grecs sont des vides, et justement comme nous écrivons ... nous avons au tableau une écriture de ces vides, et la question de leurs consistances se posent, et c'est une question de dimension que nous pouvons récupérer seulement grâce au **programme d'Erlangen**, dont Eric a parlé et Cléro, mais je pense que le programme d'Erlangen, **c'est la position minimaliste pour suivre Lacan dans sa topologie**, dans la mesure où justement on peut généraliser le programme d'Erlangen, à partir de la

280 géométrie d'Euclide d'un côté et avec la géométrie de *Riemann* de l'autre pour faire des géométries de Cartan, seulement Lacan ne s'engage pas là dedans, il s'en tient au programme d'Erlangen. Comment ça nous permet de récupérer la dimension, **la dimension c'est l'invariant topologique principal**, parmi les invariants, Eric a cité le tore, dans ses différentes formations, l'invariant là c'est un groupe fondamental, c'est un ou des trous, il y a deux trous dans le tore, fondamentalement c'est la dimension et c'est quelque chose de tout à fait formidable, puisque Lacan va en faire la dimension de la parole, la dimension de la DI, donc il parle de Dieu en le féminisant, *l'urverdrangt*, le refoulement originaire, c'est irréversible et irréductible, la dimension est un invariant qu'on ne peut pas penser en dehors des transformations, **et l'autre question** qu'a soulevé Eric est tout à fait probante et évidente, et qu'il faut commenter, c'est que la topologie étant une discipline de la continuité, nous

290 avons à faire dans la psychanalyse à des coupures et à des discontinuités, je tiens que la parole est un flux et que c'est le sujet qui découvre, les *Verneinungszeichen* de Freud, c'est là où échoue entre trauma, et *verneinungszeichen* et incorporation, avec les incorporels, c'est là que **l'autiste** ne rentre pas dans la parole, il va représenter un retard organique très fort, le **paranoïaque** il semblerait que la **forclusion** porte **sur l'incorporation**, **et c'est spécialement les incorporels qui caractérise la littéralité** qui s'installe, la parole transformée par le langage, c'est pour différencier l'autisme, qui est une psychose dans l'enfance, il n'y a pas de psychose infantile, mais il y a des psychoses dans l'enfance, et puis il y a de la psychose à l'état adulte, 01.09.08, moi ce matin j'ai cité Hitler, mais ça peut être d'autres, ça peut être les sœurs Papin, donc je voulais dire à Eric, que nous pouvions répondre au sujet de la continuité

300 et de la discontinuité, que si nous avons à faire principalement à un discours de la

discontinuité, de la différence à partir du phonème, Baudoin de Courtenay, que ce n'est pas les ressemblances qui sont pertinentes mais les différences, et les oppositions, et que ces différences et ces oppositions produisent **cette structure spécifiquement freudienne, la répétition, qui fait que l'identité vient de la différence**, pas de la ressemblance, c'est une chose difficile à faire comprendre, aucun philosophe, ni logicien, ni scientifique, n'a toléré ça de la part ni de Freud ni de Lacan.01.09.57, mais on peut répondre que cette discontinuité qui est fondamentale pour nous, où trouver un langage plus approprié pour parler de la discontinuité, que dans un chapitre des mathématiques qui s'appelle **la topologie** où on parle spécifiquement de la continuité, si on n'est pas borné, dogmatique, on voit bien **qu'il suffit d'employer un certain nombre de négations, au bon endroit, pour pouvoir utiliser le langage de la continuité**, pour pouvoir parler de la discontinuité, et cette proposition que je fais résout plein de problèmes, de manière non dogmatique, et montre qu'il ne faut pas être extrêmement borné et rigide, généralement on m'oppose que Lacan quand il coupe la bande de mœbius, ce tour de force qui est de passer du tore à la bande de moebius, par coupure et recolure, dans l'Etourdit, par exemple, il y a des mathématiciens qui s'insurgent, qui grimpent au mur, et ils considèrent que c'est une escroquerie monumentale, c'est peut être eux qui dans ce cas là lisent moins, que nous nous ne pouvons apprendre à lire, et à ne pas systématiser, c'est une proposition que je fais à Eric, pour voir si ça lui convient dans **ce débat sur le continu et le discontinu**, qui produit la seule approche de la dimension qui puisse tenir, c'est pas de la mesure, c'est pas la dimension des espaces vectoriels, c'est pas des dimensions de Poincaré, ce qu'on appelle la théorie inductive des dimensions, Lacan nous invite dans une topologie où cette question se pose, de la consistance et de la coupure.

.....  
La coupure fait la surface, c'est une lecture de Lacan !!!

.....  
JMV (Rouen04): **la question c'est qu'est ce qu'il se passe avec la nœud ?** Mais moi je voudrai reprendre les deux formules que tu as utilisées au début pour formaliser la clinique, ensuite mathématiser la clinique à la fin, que tu as repris, c'est ce qui tracasse l'analysant, de quoi parlons nous, qu'elle est cette fonction des mathématiques, dans la psychanalyse, c'est que la tâche analysante, on parle beaucoup de l'acte analytique puisque tout le monde est obnubilé par la passe, par un diplôme, ça ne marche pas, alors maintenant on remet les titres et les évaluations aux pouvoirs publics, mais le problème c'est qu'il faudrait rompre avec cette notion de formaliser la clinique, mathématiser la clinique c'est ? *intimider* ? l'analysant 01.35.01, Freud est un analysant exemplaire, il a servi d'analyste aux autres, mais, il devient analysant, il n'est plus neurologue, à partir du moment où Freud écrit à Fliess, *j'ai découvert dans mon analyse et dans celle de mes patients, que nous vivons un drame comme Œdipe et Hamlet*, Lacan est un analysant, il fait des mathématiques dans son séminaire, 01.35.24, c'est différent dans les Ecrits d'ailleurs, et là il est l'analysant de son séminaire, il parle à du psychanalyste, au regard des analystes, donc toutes ces questions de mathématiques, elles regardent le sujet de la science, et le sujet qui vient en analyse c'est le sujet de la science, Lacan est très net, même Milner ça l'a enregistré, il ne comprend pas ensuite ce que ça veut dire, il n'arrive pas à s'en sortir dans *l'Oeuvre claire*, ce cette question du sujet, car il confond Descartes avec ce qu'a écrit un prof de philo qu'il cite, mais il n'a pas lu Lacan, il croit que Lacan est réductible, c'est pas Bréhier qu'il cite, c'est Hérou, Guérou, ? c'est encore un dérapage, le point est le suivant, dans cette question il faudrait d'abord dire **ce que nous faisons dans l'analyse, n'importe qui qui a des analysants est analyste, à charge pour lui d'avoir été analysant lui-même, et d'être suffisamment en**

350 **avance lui-même, pour ne pas entraver l'analyse de ses analysants, mais cette position qui ne mérite aucune évaluation, même pas la passe, c'est la position de Lacan, mais personne ne la supporte**, donc on voudrait tous que ce soit d'autres qui mettent de l'ordre dans la maison, si on parle sérieusement de ce que c'est que le transfert, quelqu'un parle, pourquoi on va proposer à un sujet de parler à un analyste, c'est sûrement pas pour l'abréaction, l'anamnèse, parce que cela va lui faire du bien, il va se décharger, ou je ne sais pas quoi, même le modèle de la tragédie est insuffisant, que **l'acteur c'est l'analyste**, l'analysant lui c'est l'enseignant, il vient avec son texte et il est le metteur en scène, et nous on n'est pas obligé de jouer la pièce qu'il veut nous faire jouer, donc la question est que le transfert est nécessaire pour s'apercevoir de quoi, que même sans aucune contrainte, c'est pour ça qu'il ne doit y avoir aucune réglementation de la cure analytique, même sans aucune contrainte, nous rencontrons des impossibilités à dire, nous ne pouvons pas parler et que là il y a quelque chose que nous touchons, et Lacan avec les mathématiques, prolonge la psychanalyse, dans sa pratique d'analysant, dans sa tâche analysante, qui fait qu'il faut lire **Champollion**, pour savoir comment il a décrypté la pierre de Rosette, aussi bien que les mathématiciens pour voir comment ils font, .. il ne s'agit pas de formaliser la clinique qu'on ferait sur le dos des autres, il s'agit de voir qu'il faut introduire même la formalisation dans la tâche analysante, et que c'est là que se situe la clinique, ( le contradicteur : *c'est ton option, j'ai voulu dire que quand tu pratiques la psychanalyse, tu ne pratiques pas forcément les mathématiques, c'est pas un hasard si Lacan utilise les mathèmes, )*, mais je tiens à préciser que formaliser la clinique, mathématiser la clinique, il faut dire ce que c'est, parce que moi si je fais des livres qui sont des interfaces entre les mathématiques et la psychanalyse, ce qu'on me reproche, puisqu'on voudrait que je sois un spécialiste ou en mathématique ou en psychanalyse, moi je fais ça pour que les analysants ne fassent pas des mathématique, ne soient pas obligés de lire des revues de mathématiques, qu'ils soient suffisamment au fait de ce qu'il se passe en mathématique, pour lire Lacan et Freud, parce que c'est extrêmement indicatif, le recours à la lettre et au mathème, et que ça fait partie de la tâche analysante, ça c'est une première chose, à partir de là les choses sont complètement changées, le sujet de la science, dont tu nous a très bien parlé, j'apprécie ton exposé, dans son ensemble, à part de fait que le père est incertain, ça Lacan dit le contraire, que *le père et le pire*, dans l'Odyssée, *c'est jamais sûr*, qu'est ce que Lacan ajoute à ça, dans Télévision, il dit c'est toujours sûr, le père ou le pire, et pourquoi, parce que la question que tu soulèves avec le nœud et la question du père, c'est que Freud n'a pas réussi à séparer le phallus du père, et le père Freudien, dit Lacan, c'est le père mort, c'est le phallus, alors que le **Nom-du-père**, c'est la quatrième terme qui n'est plus le phallus, qui n'est pas la DI, la DI du trauma c'est le reste de Dieu, la seule manière d'être athée, le seul athéisme concevable, c'est de reconnaître que la DI est une nécessité, et en plus Lacan la féminise, ... il ne s'agit pas de faire des mathématiques, il s'agit de savoir ce que font les mathématiciens, et de parler avec eux de manière aussi intéressante qu'on parlerait avec des linguistes s'il y en avait encore, il n'y en a plus, et qu'il faut vous rendre compte qu'il y a une dégradation de la culture scientifique tellement grande, que la psychanalyse en pâtit et que la psychanalyse a un rôle à jouer la dedans.